



# SÉSAME

14<sup>e</sup> FESTIVAL DU CONTE

## la gazette du Festival

Numéro 1 - Jeudi 15 juillet 2004

### Ouverture du 14ème Festival du Conte des Alpes-Maritimes à Saint Martin du Var

Le Festival du Conte des Alpes-Maritimes est un adolescent de quatorze ans, dynamique, entreprenant, intéressé et, surtout, intéressant, un jeune homme en pleine forme, bien dans ses baskets, costaud... peut-être même un peu trop costaud.

A cet âge, trop de poids nuit, trop de nuits nuisent. C'est la raison pour laquelle un régime s'imposait.

D'aucuns diront que la cure d'amincissement est radicale : un village visité par soirée au lieu de deux, voire trois les années passées ! Cela est vrai, certes, tous les soirs, une seule représentation, mais quelle représentation, avec, toujours, deux conteurs d'exception !

Ce soir, en ouverture de la 14ème édition, l'Europe est à l'honneur.

Installez-vous confortablement pour savourer Christèle PIMENTA et ses contes portugais et, ensuite, Koldo AMESTOY et ses contes basques.

Bonne soirée à toutes et à tous, petits et grands...

## Une formule allégée ?



### EDITORIAL

Véritable reflet de la vitalité de l'oralité dans notre département, le Festival du Conte est organisé depuis 1996 par la Médiathèque départementale.

Ce festival est l'occasion de mettre en valeur les actions autour de la littérature, menées tout au long de l'année en partenariat avec un important réseau de bibliothèques communales, comme : la constitution de collections d'ouvrages spécialisés sur le conte, des ateliers et des stages d'initiation ou de perfectionnement

ouverts à tous. Autant d'éléments qui permettront aux bibliothèques d'acquérir ou de développer les réflexes et l'autonomie nécessaires pour continuer, sur le long terme, leur travail autour de la création et de la diffusion de la littérature orale.

Ouverte sur des influences culturelles très variées, la programmation vise à garantir la diffusion d'une culture orale de haut niveau dans le moyen et le haut pays de notre département, tout en mettant en valeur le remarquable patrimoine

suite page 4



# L'universel, c'est le local moins les murs

Pour Christèle PIMENTA, qui s'est découvert conteuse sur le tard, tout a commencé par l'Afrique et en Afrique. Durant son enfance, il n'y a pas eu de grand-mère aux mille histoires, pas d'ambiance familiale contée autour de la cheminée durant les longs soirs d'hiver, pas de tradition orale dans la maisonnée : rien de ce qui donne envie, généralement, de raconter des histoires à son tour, lorsqu'on est devenu grand. Rien, sauf peut-être, tout de même, la parpadèle de livres qui l'a longtemps entourée.

« *Ma mère travaillait en bibliothèque, j'ai été bercée dans les livres et c'est en lisant des histoires que l'envie de les raconter m'est peu à peu venue.* »

Mais Christèle a commencé par faire du théâtre, pendant quatre ans ; ce qui est aussi une manière de raconter des histoires, même si c'est dans un cadre tout à fait différent.

Elle est déjà bien grande, lorsqu'en 1999 sa mère lui raconte une histoire qui se passe en Afrique. « *C'est là que tout a commencé pour moi !* »

C'est décidé, elle sera conteuse. Pour cela, elle commence une formation à l'art du récit avec Manfeï OBIN, un conteur ivoirien au CLIO (le Centre de Littérature Orale, à Vendôme, dirigé par Bruno de LA SALLE). « *À la fin du stage, Manfeï m'invite à raconter dans son festival qui se passe à Abidjan. Je me rends donc, quelques mois plus tard, en Côte d'Ivoire,*

*où je rencontre Hassane KOUYATÉ qui m'invite à son tour au festival Yéleen, à Bobo-Dioulasso. Au Burkina Faso, je fais la connaissance du directeur du festival de Gatan-Gatan, au Niger qui m'engage à son tour.* »

Au Niger, Christèle rencontre Éric PRÉMEL, le directeur du festival de Dinan, Paroles d'hiver, grâce à qui elle a pu raconter ces histoires portugaises un peu partout.

Son spectacle, "Presença", est né d'une double rencontre. Tout d'abord, la rencontre avec l'œuvre de Miguel TORGA qui a écrit beaucoup de contes de son royaume merveilleux, la pauvre et secrète province de Trás-os-Montes, au nord-est du Portugal, d'où est issue notre conteuse de ce soir.

« *Lorsque je suis tombée sur cet auteur, il m'a vraiment donné l'envie d'écrire l'histoire de mon village en mélangeant des anecdotes et des contes traditionnels.* »

Ensuite, la ren-

contre avec un accordéoniste, car son enfance portugaise a été bercée par le son de l'accordéon que ce soit dans les fêtes ou les enterrements. « Dans mon village, l'accordéon se manifeste autant dans la joie que dans la peine. "Presença" est vraiment une création à deux. »

Pendant le festival des Alpes-Maritimes, elle sera seule pour raconter ses histoires. Certes, l'absence du musicien change l'atmosphère, enlève un peu de la magie, car l'accordéon est aussi une voix qui raconte, mais pour le coup, la présence de cette toute petite bonne femme est plus forte, plus tenue. Elle doit assurer seule, comme on dit aujourd'hui, et, elle assure, soyez-en persuadés !

« *Il faut que je sois là tout le temps, pour tout le monde, pendant une heure. Je suis vraiment dans le conte. Avec Chloé, on interprète, et, puisqu'on est deux, on flâne dans le commérage, on s'écarte, on chemine dans le théâtre. Lorsque je suis seule, je raconte l'histoire, je suis plus dans la vérité du Conte.* »

Il est temps, à présent, d'ouvrir grand nos oreilles et de nous laisser emporter dans le tourbillon des contes et de leurs vérités. Bon voyage et bonne soirée.

FB

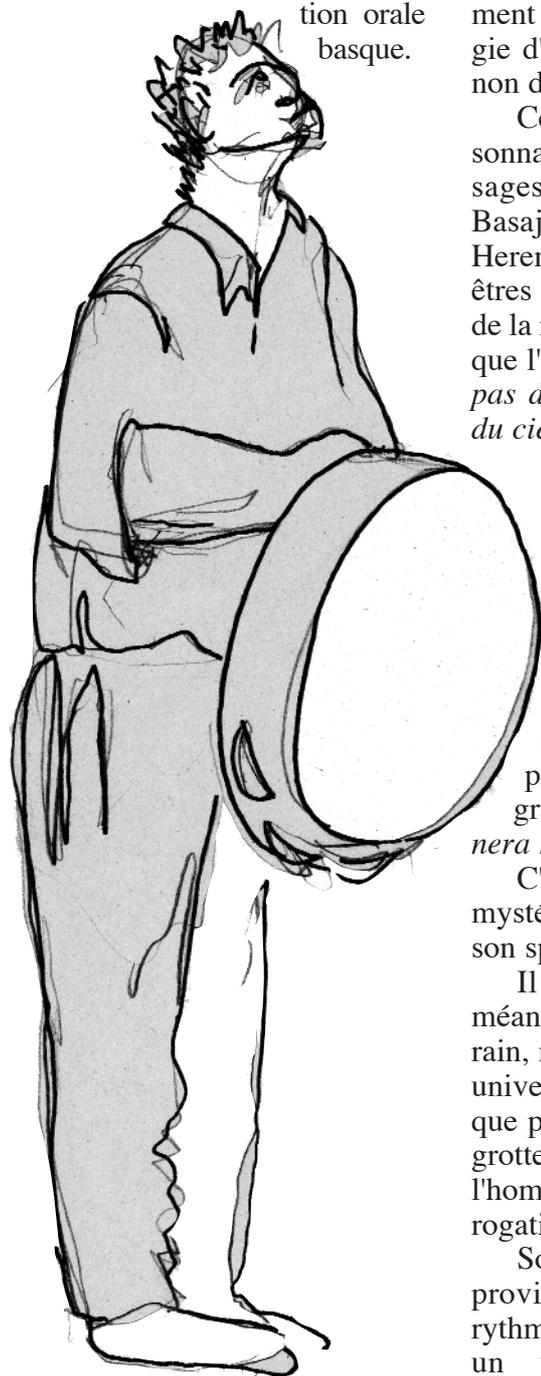
Miguel TORGA (12 août 1907 - 17 janvier 1995), de son vrai nom Adolfo Correia Rocha, se revendiquait ibérique, il avait choisi, en littérature, de se prénommer Miguel par admiration pour deux grands espagnols (Cervantès et Unamuno) et d'être Torga du nom d'une bruyère de sa montagne, *transmontana*, austère et résistante. Sous l'identité d'Adolfo Correia Rocha, il était médecin ORL à Coimbra. Je lui ai emprunté le titre de l'article.



# Koldo Amestoy Story

Pour la deuxième fois dans le Festival du Conte des Alpes-Maritimes, Koldo AMESTOY revient bercer nos oreilles, ce soir à St Martin-du-Var et dimanche 18 juillet à Sauze.

Koldo est un artisan du renouveau du conte en pays basque. Il s'est bâti au cours des années un répertoire singulier et très personnel inspiré des récits et légendes de la tradition orale basque.



C'est après un détour par le théâtre et les marionnettes que Koldo rencontra le monde des contes et s'il a choisi un répertoire centré sur le pays basque, sa terre natale, c'est qu'il pensait qu'il y avait là sûrement quelque chose à prendre, à voir : « *une sagesse, une philosophie, une croyance.* »

Il y a découvert une culture qui reste très imprégnée du sentiment de la nature et de la nostalgie d'un monde encore sauvage, non domestiqué.

Ce monde est peuplé de personnages mythiques tour à tour sages ou naïfs, (Laminak, Basajaunak, Jentilak, ou encore Herensuge le dragon ...) ; ces êtres sont proches de l'homme, de la nature, du monde souterrain que l'homme côtoie, « *ce ne sont pas des dieux qui nous tombent du ciel* ».

**Harriola Marriola** : c'est le titre du spectacle de ce soir.

On raconte qu'il y a bien longtemps, en Pays Basque, un berger découvrit, posée sur le flanc d'une montagne, une large pierre plate sur laquelle était gravé : « *Celui qui me retournera ne le regrettera pas.* »

C'est autour de cette pierre mystérieuse que Koldo construit son spectacle.

Il nous entraîne dans les méandres d'un monde souterrain, réel ou bien imaginaire. Un univers dont il ne connaît encore que peu de secrets. Chaque trou, grotte ou gouffre, éveille chez l'homme toujours la même interrogation...

Son récit est ponctué d'improvisations, de chants et de rythmes qui nous emportent dans un univers particulier aux



accents tout à la fois modernes et primitifs et qui nous rappellent d'autres cultures, avec lesquelles Koldo se plaît à tisser des liens.

Artisan du renouveau du conte en langue basque, Koldo confesse qu'il ne souhaite que vouloir donner à la culture basque sa place dans le patrimoine mondial : « *qu'elle soit une petite perle de plus dans la culture du monde.* »

Modestement, ce soir depuis notre petit coin de monde, à Saint-Martin-du-Var, profitons de cette perle rare.

ADB

## Sésame

*La Gazette du Festival*

Directeur de la Publication

**Jean Buathier**

Rédacteurs

**Franck Berthoux**

**Anne De Belleval**

**Anne Perret**

**Véronique Serer**

Dessins

**Cécile Berthoux & JAL**

Dessin titre

**JAL**

Imprimé par la

**Médiathèque Départementale**

# Quatorze ans d'affiches

bâti qui sert de cadre à cet événement annuel.

Ce pari de qualité conditionne un intérêt croissant des publics, à la croisée des attentes de culture et de convivialité villageoise.

Ce contexte fait de ce festival un véritable événement populaire que les conteurs eux-mêmes attendent chaque année avec impatience, afin de mettre en œuvre une parole partagée et complice avec leur public.

Jean BUATHIER  
conservateur en chef  
Médiathèque départementale

## Demain à Saint-Vallier-de-Thiery Le Frêne effréné par Catherine ROCHE

Pour que les enfants puissent eux aussi êtres comblés par les histoires enchanteresses des conteurs, Catherine ROCHE propose, le vendredi 16 juillet à Saint-Vallier-de-Thiery à 15 heures 30, un spectacle pour les enfants à partir de quatre ans en plein air. Le « *Frêne effréné* » nous parle d'amour, d'amitié, de défi, valeurs incarnées par des hommes ou des animaux que fait vivre Catherine en contant et chantant. Pour le bonheur des petits comme des grands, la conteuse saura capter les esprits et les regards et remplir les oreilles de paroles inoubliables.

AP

Cette année, la médiathèque s'est transformée en place de village du haut-pays niçois : décoration provençale annonçant l'ambiance chaleureuse que l'on découvrira tout au long du festival. Ambiance dont témoignent aussi les aquarelles de JAL, illustrateur de ce journal, qui décorent les murs de la médiathèque : croquis pris sur le vif présentant les conteurs en pleine représentation, spectateurs aux visages attentifs, savourant ces instants magiques, et enfin aquarelles des divers villages ocres et orangés, lieux de ces inoubliables soirées. Ces dessins sont donc la mémoire d'anciens festivals, un hommage aux villages qui nous ont accueillis, aux spectateurs de plus en plus nombreux qui rendent aux conteurs la joie qu'ils leur procurent, et enfin aux conteurs eux-mêmes qui nous éblouissent chaque soir par leur talent durant ces quelques heures magiques.

Mais hommage est aussi rendu aux illustrateurs qui ont réalisé les affiches du festival depuis 1993, à travers une exposition située dans le hall de la médiathèque. Aux styles et aux couleurs variées, ces affiches ont su donner au festival une image renouvelée chaque année.

Mandrika est le premier à avoir réalisé une affiche pour le festival. Célèbre dessinateur de bandes dessinées, il est l'auteur du « *Concombre masqué* », grand personnage de la BD. Il est le premier, avec Claire Brétecher et Gotlib à avoir osé la bande dessinée pour adultes. Slobodan, affichiste de talent, illustrateur et peintre, est né en 1945 en Yougoslavie et est installé depuis 1977 à Nice où se trouve toujours son atelier d'artiste. Pendant cinq ans, il a accompagné le festival et l'on se souvient encore de ses personnages naïfs.

C'est ensuite Laura Rosano qui a pris la relève. Née en 1958 à Milan, elle a étudié à l'Ecole Européenne du Luxembourg et a suivi des études littéraires à Venise. Diplômée de l'Instituto Europeo di design de Milan, elle se consacre à l'illustration pour livres d'enfants et intervient en milieu scolaire.

La onzième affiche a été réalisée par Hélène Cook, anglaise, installée en France depuis neuf ans, qui travaille principalement dans la publicité et l'édition, et donne des cours. Elle illustre des livres pour enfants et des livres de cuisine, et partage un atelier au port de Nice avec Olivier André.

Olivier André a créé la douzième affiche. Né en 1963 à Suresnes, il a par la suite suivi la formation de l'Atelier Met de Penninghen et de l'Ecole Supérieure d'Arts Graphiques de Paris. Actuellement, il enseigne lui-même l'illustration.

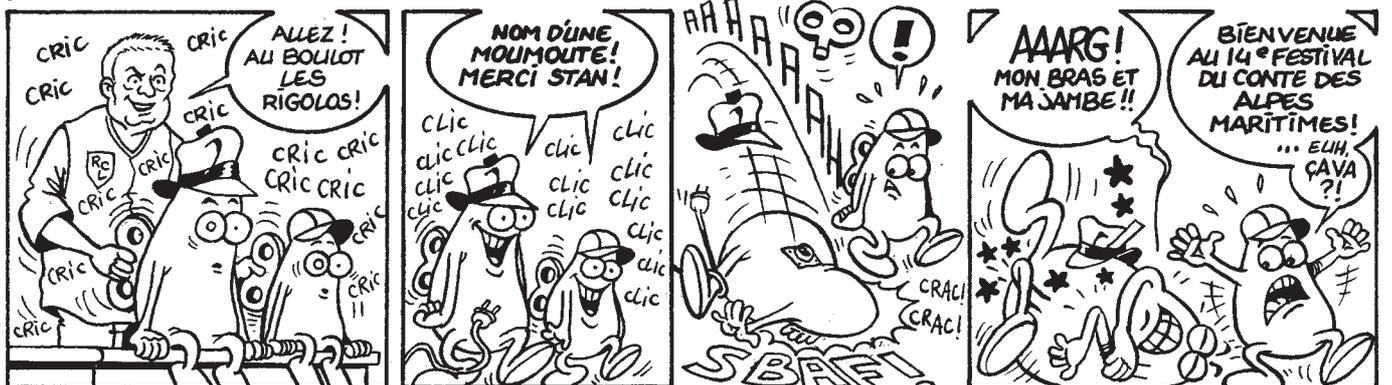
Pour la quatorzième affiche, nous avons fait appel à Catherine Caroff, illustratrice de livres pour enfants, née à Saint-Malo. Après des études d'Arts Graphiques à Paris, elle travaille quelques années comme maquettiste et directrice artistique, puis s'installe à Nice comme graphiste et dessinatrice indépendante.

Cette année c'est JAL, illustrateur de notre journal, qui a réalisé l'affiche du festival. D'origine marseillaise, il n'a jamais suivi de formation spécialisée. Illustrateur autodidacte, il dessine dans des magazines et intervient en milieu scolaire notamment auprès d'élèves en difficulté. Sa prochaine bande dessinée sortira en novembre aux éditions « *Clair de Lune* ».

Certains de ces illustrateurs nous ont fait un très précieux cadeau en nous offrant l'original de leur affiche. Qu'ils en soient remerciés, eux les hérauts du festival.

AP

## LES INTERVIOUVEURS.



BITOU • JAL04.